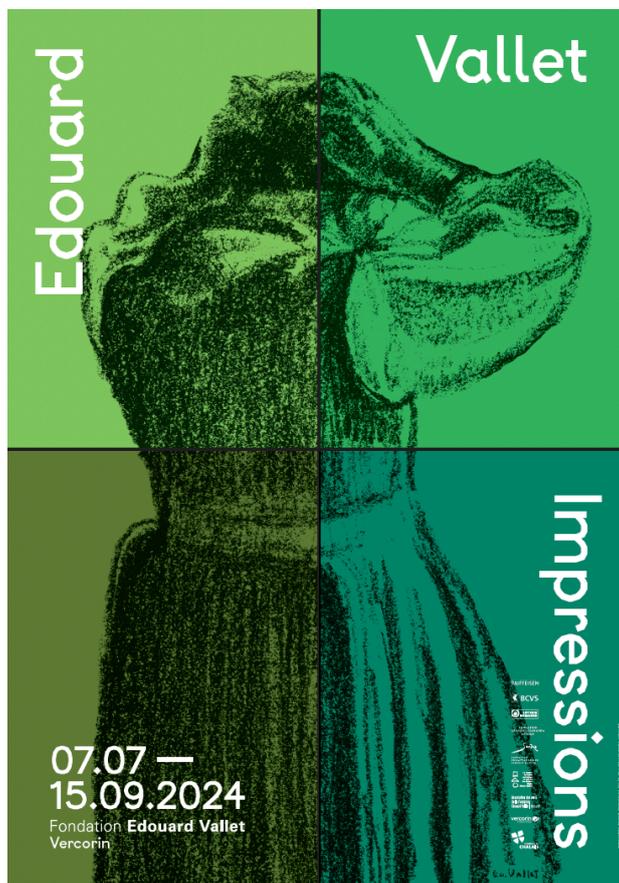


**DOSSIER DE PRESSE**



L'affiche et le flyer de l'exposition ainsi que différents visuels sont téléchargeables au lien suivant, jusqu'au 20.07.2024 : <https://www.swisstransfer.com/d/635cc1fc-7c11-4757-b5df-933285bf3c1f>.  
Merci d'utiliser les légendes que vous trouverez dans ce dossier de presse.

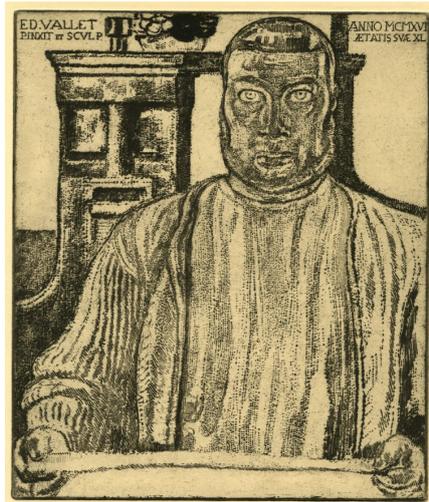
**EDOUARD VALLET. IMPRESSIONS**  
**07.07.2024 – 15.09.2024**

Après la parution fin 2023 du catalogue raisonné de l'œuvre graphique d'Edouard Vallet, l'exposition estivale organisée par la Fondation Edouard Vallet à Vercorin met en lumière cet aspect de son travail.

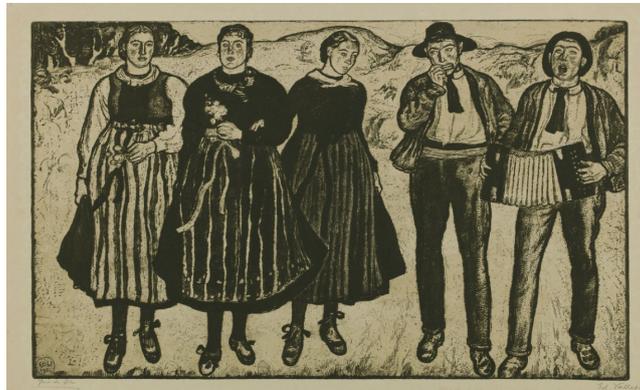
Un ensemble représentatif des différentes techniques utilisées (eau-forte, xylographie, lithographie) par l'artiste est présenté au public qui pourra également découvrir sa production genevoise, souvent moins exposée.

**Présentation de l'exposition**

Les eaux-fortes valaisannes d'Edouard Vallet sont largement connues et forment un chapitre en soi de l'histoire de la gravure suisse. Elles ne représentent néanmoins qu'une partie de son œuvre imprimé qui comprend des gravures sur bois, des lithographies ou encore des illustrations. Cette exposition veut donc faire découvrir d'autres aspects de l'œuvre de l'artiste sans oublier ses gravures les plus célèbres qui ont construit sa réputation.



Edouard Vallet, *Portrait de l'artiste*, 1917, eau-forte et pointe sèche sur cuivre



Edouard Vallet, *Jour de fête*, 1926, eau-forte sur cuivre

L'exposition se divise en quatre chapitres chronologiques et thématiques.

## **1. Œuvres de jeunesse et premières illustrations**

La salle du rez-de-chaussée présente les premières gravures et donne également quelques informations sur sa technique artistique.

Dès 1891, pendant ses années de formation, Edouard Vallet est initié à la gravure sur bois. L'artiste atteint un tel niveau que, dès 1894, il imprime ses gravures en petites séries numérotées et signées. En 1899, il découvre la gravure à l'eau-forte, technique difficile qu'il apprend en autodidacte. Il s'y adonne avec passion jusqu'en 1904 en s'inspirant souvent de son œuvre peinte. Cependant, pour vivre, il doit accepter des travaux d'illustration souvent liés à la vie artistique genevoise. Certains révèlent le sens du raccourci et l'humour de ce jeune homme plutôt réservé.

L'exposition présente les premières xylographies de l'artiste ainsi que ses plus importants camaïeux qui restent uniques dans sa carrière, des illustrations et ses premières eaux-fortes. Ces œuvres de jeunesse montrent combien les thèmes qui domineront toute sa carrière sont déjà présents : le monde paysan et celui du travail, les personnages humbles et simples, l'hiver, les portraits, les paysages.

# Fondation **Edouard Vallet**



Edouard Vallet, *Le village*, 1896, camaïeu

Le premier étage est consacré aux œuvres genevoises et valaisannes.

## **2. Lithographies et illustrations genevoises**

Le jeune Edouard Vallet consacre une part entière de son œuvre graphique à Genève. Dès 1893, il grave des vues urbaines, souvent des ruelles pauvres et ouvrières. Mais ce sont des commandes qui lui donnent l'occasion de s'exprimer dans ce domaine, surtout à travers la lithographie. En 1898, pour l'ouvrage *Joyeusetés genevoises*, il crée une série de lettres décorées montrant de nombreuses rues et passages. Pour l'*Album genevois* de 1901, il récidive avec des lithographies montrant quelques lieux de la vieille Genève et les personnages colorés qui les font vivre. Pour la revue *Passe-Partout*, il dessine des scènes genevoises typiques, dont le fameux vendeur de la *Gazette du monde élégant*.

Edouard Vallet est avant tout attiré par les sites les plus ordinaires et les personnages indigents. Dans l'esprit de Steinlen, il montre une Genève populaire, humble, ignorée, éloignée de celle des quartiers bourgeois. Il est un des rares artistes à le faire.



Edouard Vallet, *Rue du Prince*, 1901, lithographie

## **3. Le Valais, 1909-1918, un œuvre multiple original**

Durant l'hiver 1908, l'artiste découvre le Valais à Hérémece. Il est dans son élément et son œuvre gagne en maturité. Un impératif besoin de se remettre à l'eau-forte

# Fondation **Edouard Vallet**

s'impose à lui. De 1909 à 1918, il réalise un ensemble exceptionnel de gravures valaisannes qui forment une partie originale de ses travaux, presque totalement séparée de son œuvre peint.

Ses premières gravures valaisannes ont pour thème la mort, les cérémonies religieuses, l'hiver, les travaux agricoles. Ses personnages sont les paysans des villages de montagne, en premier lieu les paysannes. Au contact du Valais, son œuvre gravé change profondément mais en même temps reste dans l'esprit de ses travaux précédents focalisés sur le travail et les préoccupations des gens ordinaires. En Valais, l'artiste s'ouvre aussi à d'autres thèmes, et la représentation du travail prend une place toujours plus grande. Il concentre son attention sur des personnages : ses bergers, bûcherons, faucheurs ou scieurs de long deviennent célèbres. Il est également attentif aux scènes de loisir et de repos qui suscitent d'importantes gravures, et il donne une importance nouvelle aux femmes, notamment dans des scènes d'intérieur et d'intimité.

Edouard Vallet continue à se perfectionner. Sa maîtrise technique s'affirme. Ses gravures connaissent un grand succès et assurent à son œuvre une diffusion exceptionnelle sur l'ensemble du territoire helvétique – en Suisse alémanique particulièrement – et dans les pays germaniques. Cette époque brillante prend fin brusquement en 1918 avec le décès de son épouse Marguerite qui le ramène presque exclusivement à la peinture.

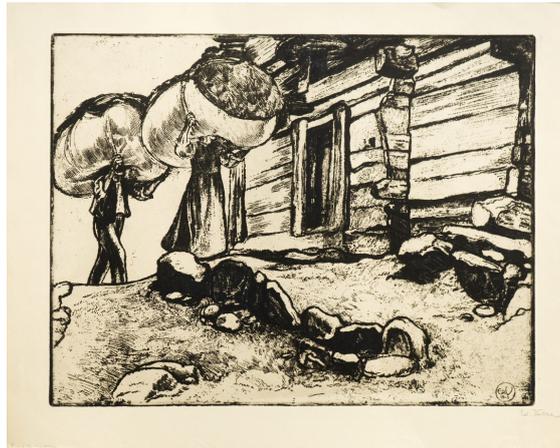


Edouard Vallet, *Autour d'une tombe*, 1909, eau-forte sur cuivre



# Fondation **Edouard Vallet**

Edouard Vallet, *Femme se coiffant*, 1918, lithographie



Edouard Vallet, *Les foins à la montagne*, 1913, eau-forte sur cuivre

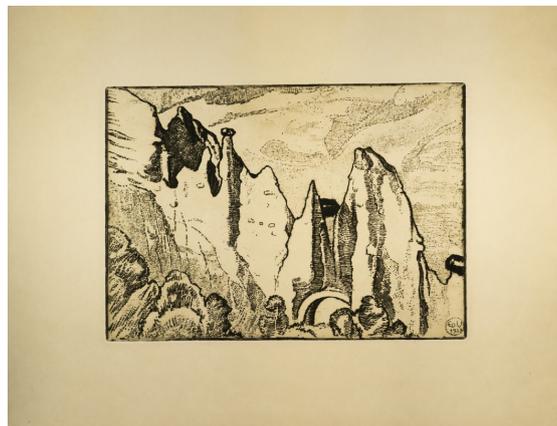
La partie finale de l'exposition occupe le sous-sol de la maison.

## **4. Dernières gravures et derniers travaux graphiques**

Dès 1919, Edouard Vallet revient parfois à l'eau-forte à l'occasion de commandes où lorsqu'il souhaite accompagner une peinture majeure. Ses eaux-fortes restent cependant rares mais sont toujours importantes, comme *Baptême valaisan* ou *Jour de fête*.

L'artiste revient également à la lithographie artistique à l'occasion d'un portfolio de la Poste suisse en 1927. Il travaille avec la même administration à des projets de timbres-poste, dont un seul voit le jour en 1919. Sa dernière gravure, *La lessive*, reste inachevée. L'artiste peut en tirer deux états et y porter quelques retouches. Il décède le 1<sup>er</sup> mai 1929 des suites d'un refroidissement contracté lors de sa campagne de dessin dans le Val d'Hérens pour le portfolio de 1927.

L'exposition se termine sur la présentation des différents projets et états d'une même gravure montrant comment l'artiste a travaillé et retravaillé sa gravure des premières esquisses au tirage définitif.

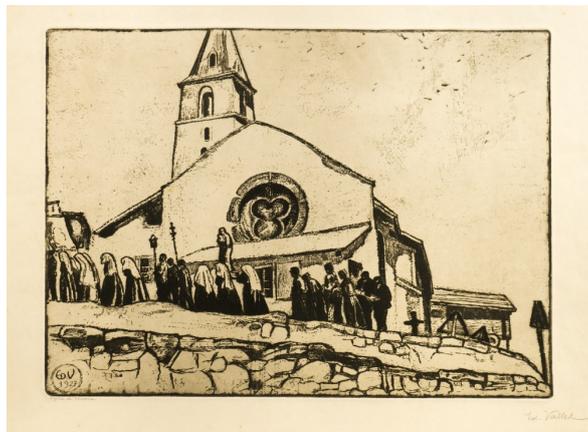


Edouard Vallet, *Val d'Hérens, les Pyramides d'Euseigne*, 1927, eau-forte sur cuivre

# Fondation **Edouard Vallet**

## **La Fondation Edouard Vallet**

Fondée en 2011, la Fondation Edouard Vallet résulte d'un projet commun initié par la troisième fille de l'artiste, le petit-fils du peintre et l'Association des Amis de la Fondation Edouard Vallet. Son objectif principal réside dans la mise en valeur de l'œuvre et de la mémoire d'Edouard Vallet. Son siège se trouve à Vercorin, dans une maison historique acquise par Vallet et sa première épouse, Marguerite Vallet-Gilliard, elle-même artiste. Rénovée en 2012-2013, la maison abrite aujourd'hui un espace d'exposition dédié à l'œuvre du couple, mais également à d'autres artistes, notamment émergent·x·e·s. En plus des expositions estivales, cet espace d'accueil et d'ouverture qu'est la Fondation Edouard Vallet organise également des activités et événements de médiation culturelle (visites guidées, conférences, lectures, concerts...), contribue à des publications et collabore avec différentes institutions.



Edouard Vallet, *L'église de Vercorin*, 1927, eau-forte sur cuivre

## **Edouard Vallet (1876-1929)**

Né le 12 janvier 1876 à Genève d'un père et d'une mère français·e·s, Edouard Vallet entreprend un début d'apprentissage chez un sculpteur d'ornements à Genève en 1892 avant d'entrer à l'École des Arts Industriels de Genève et de suivre des cours de dessin à l'École des Beaux-Arts de la même ville. En 1895, juste avant son diplôme, il décide de quitter sa formation et ouvre son propre atelier à Genève. S'enchaînent alors les expositions, les concours, les prix et les achats d'œuvres, en Suisse et en France principalement, ainsi que les premières collaborations pour des illustrations d'ouvrages.

C'est en 1908 qu'Edouard Vallet découvre le Valais, et plus précisément la commune d'Hérémence. Dès lors, il se déplace entre Genève, Hérémence, Ayent et Savièse. En 1911, année de sa première exposition outre-atlantique, il épouse l'artiste genevoise Marguerite Gilliard. Le couple s'installe à Savièse, puis à Riod, avant d'acquérir une maison à Vercorin en 1912 et d'y emménager en 1913 – maison abritant aujourd'hui la Fondation Edouard Vallet. Les deux artistes alternent alors les séjours à Vercorin, Savièse, Hérémence et Genève. Après avoir fait construire une presse pour son atelier genevois, Edouard Vallet installe un second atelier de gravure à Vercorin. Après la naissance de sa fille Liliane en 1914, le couple quitte définitivement Savièse pour s'installer dans la campagne genevoise, à Cartigny, où naît Andrée en 1918. Quatre mois plus tard, son épouse décède tragiquement. Dès lors, Edouard Vallet donne la préférence à la peinture plutôt qu'à la gravure, remède à ses blessures. Il alterne

# Fondation **Edouard Vallet**

toujours entre Vercorin et Cartigny et s'installe aussi à Sion, en 1920, lorsqu'il épouse Marie Jollien (1886-1951). En 1922, Edouard Vallet voit naître sa troisième fille, Anne-Marie, et en 1925, il s'installe à la Villa Susana à Cressy, près de Genève, en gardant son pied-à-terre à Vercorin. L'année 1927 marque le dernier séjour valaisan d'Edouard Vallet, dans le val d'Hérens principalement. Affaibli par une maladie infectieuse face à laquelle il lutte pendant près de deux ans, l'artiste reconnu s'éteint le 1<sup>er</sup> mai 1929 à Cressy. La première monographie dédiée au peintre paraît en 1930, enrichie par le complément au catalogue raisonné de l'œuvre gravé éditée en 1917.

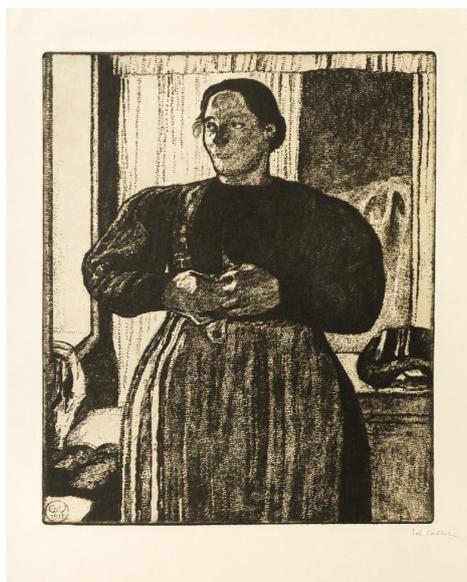
## **Calendrier et activités de médiation culturelle**

La Fondation Edouard Vallet accueille l'exposition *Edouard Vallet. Impressions* du 7 juillet au 15 septembre 2024.

- **6 juillet à 16h** : vernissage public
- **14 juillet et 3 août à 17h** : visites commentées en présence de Jean-Charles Giroud, commissaire
- **20 juillet dès 14h30** : démonstration de gravure à l'eau-forte sur la presse d'Edouard Vallet avec Pierre-Yves Gabioud, peintre et graveur, et Catherine McCready, taille-doucière
- **10 août à 17h** : lecture d'extraits de la correspondance d'Edouard Vallet par Jérôme Pannatier, comédien, avec les commentaires de Jean-Charles Giroud, commissaire.

## **Référence bibliographique du catalogue raisonné :**

Jean-Charles Giroud. *Edouard Vallet. Catalogue raisonné de l'œuvre graphique. Werkverzeichnis der Druckgrafik*. Bern, Till Schaap Edition, 2023. 2 volumes (volume 1 : historique, volume 2 : catalogue raisonné).



Edouard Vallet, *Paysanne s'habillant*, 1917, eau-forte sur cuivre

# Fondation **Edouard Vallet**

## **Informations pratiques**

Fondation Edouard Vallet  
Rue Edouard Vallet 9  
3967 Vercorin

Mercredi-dimanche 14h30-18h30  
Entrée libre

## **Contacts et renseignements**

- Jean-Charles Giroud, commissaire, [jean-charles.giroud@yagi.ch](mailto:jean-charles.giroud@yagi.ch)
- Maéva Besse, communication, [b\\_maeva@hotmail.com](mailto:b_maeva@hotmail.com)
- Françoise Luisier, présidente de la Fondation Edouard Vallet, [francoise.luisier@bluewin.ch](mailto:francoise.luisier@bluewin.ch)